

De bonnes bases
~ Derrière les barreaux ~
8 min – 2 hommes ou 2 femmes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

La brute : Eh...

Le faible : Non...

La brute : Quoi ?

Le faible : Hein ? Non, rien...

La brute : Si. Je t'ai appelé et tu as dit non...

Le faible : Moi ?

La brute : Ouais, toi.

Le faible : Je... Je ne suis pas sûr d'avoir bien dit ça...

La brute : Quoi ? T'insinuerais que j'ai mal entendu, c'est ça que tu insinuerais ?

Le faible : Moi ? Non, non, non, mais pas du tout !

La brute : Alors, t'as bien dit non ?

Le faible : Ouiiiiii ! Oui, oui, ça me revient, maintenant.

La brute : Parce que tu n'es pas content de me voir.

Le faible : Non, ce n'est pas ça. Pas du tout. D'ailleurs, j'ai dit ça, mais aussitôt, je me suis dit que ce n'était pas ça que j'aurais dû dire. Enfin, que je ne voulais pas dire ça. Enfin, que je disais ça mais que, non, ça n'avais pas de sens...

La brute : Ouais ?

Le faible : Oui.

La brute : Alors, tu voulais dire quoi, quand tu as dit non ?

Le faible : Non, en fait, oui, alors... J'ai dit non parce que vous m'avez appelé « Eh ! » mais qu'en fait, j'ai un prénom, mais aussitôt, je me suis dit, je ne suis pas là depuis longtemps, deux mois, qu'est-ce c'est dans le fond, hein ? Alors que vous voyez plein de monde et vous n'êtes pas forcé de vous rappeler le nom de tout le monde et en fait, surtout pas du mien alors, mon non, non, quoi...

La brute : Ouais... J'ai pas très tout compris...

Le faible : En fait, je disais non pour me dire que oui, vous aviez raison.

La brute : Ben fais gaffe à dire non juste quand ça veut dire, non, ok ?

Le faible : Bien sûr.

La brute : Sinon, ça pourrait amener à des siroccos...

Le faible : Quiproquos. Sirocco, c'est un vent.

La brute : Ah ! Ouais ?

Le faible : Oui, non, mais ça n'a pas d'importance. Siroccos, quiproquo, ça se ressemble, j'avais compris, pas de quoi en faire un fromage...

La brute : Ben le dis pas, la prochaine fois.

Le faible : C'est ce que j'ai pensé quand je l'ai dit, oui.

La brute : Bien...

Le faible : Voilà. Bonne journée à vous.

La brute : Oh ! Là, minute, moustique...

Le faible : Nous n'avions pas fini ?

La brute : Non. Nous n'avions pas fini.

Le faible : Pardon... J'avais cru...

La brute : Ben non...

Le faible : Et... Alors, oui ?

La brute : J'ai appris que t'avais eu une place à l'atelier...

Le faible : Oui. Oui, oui, c'est exact, j'en ai eu une. Je commence demain matin. Aha ! Travailler, me servir de mes petites mains, être utile... Voilà, voilà.

La brute : Et gagner de l'argent.

Le faible : Oui... Aussi...

La brute : Tu sais quoi ? J'aimerais bien gagner de l'argent, moi aussi...

Le faible : Ah ! Non. Non, non, hein ? Je ne vous donne pas l'argent que je gagne !

La brute : C'est pas possible... Il est crédité sur une feuille, un avoir perso, un compte, je ne sais pas quoi, mais non, tu ne peux pas me le donner.

Le faible : Vous voyez ? Ce n'est pas faire preuve de mauvaise volonté, croyez-moi bien.

La brute : Par contre, ta place, tu peux me la donner...

Le faible : Hein ?

La brute : Pas directement, bien sûr... Mais tu vois, je suis sur liste d'attente... Alors s'il y a des gens qui ne viennent pas... Ils font quoi ?

Le faible : Ils... Ils prennent les prisonniers sur liste d'attente ?

La brute : Bingo.

Le faible : Oui, mais non, mais en fait, c'est-à-dire que j'avais pensé utiliser cet argent pour améliorer mon quotidien, voyez-vous ? Louer une télé ou un frigo, ce genre de choses...

La brute : Ouais, je vois bien. Moi aussi, ça me plairait bien.

Le faible : Non, mais non. Bon, déjà, pour le dessert, je n'étais pas trop partant. Et puis après, je me suis dit que oui, c'est vrai, c'est assez sucré, plein de choses mauvaises pour la santé. Bon, je pouvais bien vous les donner.

La brute : Et t'as bien fait.

Le faible : Pour le savon aussi, je suis ravi de vous le donner. J'ai toujours été partisan de se laver à l'eau. C'est suffisant, dans le temps, avant l'invention du savon, ils n'en avaient pas, c'est très bien.

La brute : C'est bien qu'on soit complémentaire...

Le faible : Même la couverture, je n'ai rien dit. Après tout, vous avez froid la nuit, moi, j'aime bien ne pas être trop couvert, si j'ai chaud, j'ai des sueurs, je dors mal, je fais des cauchemars, donc oui.

La brute : Tu vois ? On est fait pour s'entendre.

Le faible : Mais là, non...

La brute : T'as dit non ?

Le faible : Oui, non, c'est un non qui voulait dire, oui, pourquoi pas, il faudrait qu'on réfléchisse mais pourquoi pas un échange ?

La brute : Un échange...

Le faible : Oui, c'est-à-dire que là, bon, vous me demandez des choses et en échange, vous ne me donnez rien.

La brute : Et ?

Le faible : Et je m'étais dit que ce serait intéressant qu'il y ait un retour. Comme dans la vie, vous voyez ?

La brute : Non.

Le faible : Par exemple, dans la vie, bon, vous voulez quelque chose. Bon. Une personne la vend. Ah ! Super ! Vous l'achetez. Bien. Eh ! Bien en échange, vous donnez de l'argent.

La brute : Tu ne serais pas en train de vouloir me soutirer du fric, toi ?

Le faible : Non, non, pas du tout ! Je n'ai pas parlé d'argent !

La brute : T'as parlé de quoi, alors ?

Le faible : Ah ! Mais je ne sais pas, je discute... Il y a peut-être des choses qui ne vous intéressent pas. Les entrées, par exemple. Toutes ces crudités... Eh ! Bien, hop, en échange de ma place, vous me donneriez vos crudités.

La brute : J'aime bien les crudités.

Le faible : Oui, bien sûr, non, c'était un exemple. J'ai dit crudité mais j'aurais pu dire oreiller, appel téléphonique, je ne sais pas, c'est à creuser...

La brute : Tu sais ce que je vais creuser, moi ?

Le faible : Je... Je ne suis pas certain de vouloir le savoir...

La brute : C'est ta petite gueule contre le mur.

Le faible : Techniquement, vous ne la creuseriez pas, mais oui, oui, j'ai compris l'idée !

La brute : Alors ce que je te propose, moi... C'est que tu continues à me donner tes desserts, tes savons, je garde la couverture et en échange, tu refuses ta place à l'atelier pour que je puisse l'avoir.

Le faible : Oui !!! Bien sûr. Voilà. Là, on a un échange. C'est très bien.

La brute : Je suis content que tu sois content...

Le faible : Et moi, donc...

La brute : T'oublies pas, hein ? Là, tout de suite, tu vas te désister. Je te regarde. C'est ça, l'échange.

Le faible : Oui, oui.

La brute s'en va.

Le faible : Pfffiuu... Bien... Je crois qu'on par sur de nouvelles bases, là. De bonnes bases... Place à l'atelier

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*